

Neufchâtel-en-Bray

actu.fr du 10 juillet 2025

589 mots

# Suppression d'une seconde au lycée de Neufchâtel-en-Bray : jusqu'à 36 élèves par classe à la rentrée

Les enseignants du lycée de Neufchâtel-en-Bray sont inquiets. Des moyens vont être retirés dans des classes qui s'annoncent surchargées. La rentrée risque d'être compliquée.



Les enseignants du lycée Brassens de Neufchâtel-en-Bray sont inquiets notamment de la suppression d'une classe de seconde l'an prochain.

La fin d'année scolaire n'est pas de tout repos au lycée Georges Brassens de Neufchâtel-en-Bray dans sa partie enseignement général et technologique. Pourtant avec 97 % de réussite au bac, le lycée de Neufchâtel-en-Bray semblait terminer son année en beauté. Mais en coulisses, les choses ne se présentent pas bien pour la prochaine rentrée.

Suppression d'une classe de seconde

« Des suppressions de moyens ont été décidées par le Rectorat. Celles-ci entraînent la suppression d'une classe de seconde. Les classes de seconde passant ainsi à 36 élèves à la rentrée, la suppression d'une classe de 1ere STMG non compensée par des moyens suffisants (supprimant ainsi des heures de groupes), la suppression de moyens complémentaires permettant de mieux encadrer les élèves et de reconnaître l'implication des enseignants dans leurs missions d'enseignement » énumère Thibaud de Fortescu, enseignant en Histoire-Géographie au lycée Brassens.

Il s'exprime au nom de l'ensemble du personnel enseignant et pour les élèves, première victime de ces décisions du rectorat. Car l'enseignant l'assure : "l'inquiétude dépasse largement la question d'une appartenance syndicale".

*L'ensemble de l'équipe enseignante du lycée général et technologique a demandé une audience au rectorat. Celle-ci est restée lettre morte... Thibaud de Fortescu, correspondant local du SNES (pour la partie général et technologique du lycée Brassens).*

« Nous regrettons que les conditions d'enseignement soient ainsi dégradées et ne permettent plus d'offrir aux élèves une réelle égalité des chances pour réussir ».

Le 1er juillet dernier, lors d'un conseil d'administration du lycée, les enseignants ont appris la nouvelle par leur direction. La 6e classe de seconde allait disparaître à la rentrée.

La Direction a assuré aux enseignants avoir tenté d'obtenir des moyens. En vain, sinon quelques heures en seconde. Insuffisant pour calmer des enseignants qui se sentent oubliés.

### Une phase d'attente

"Sur le territoire, la démographie est en baisse. Mais nous avons plus d'inscrits en seconde. Ce qui explique la hausse des effectifs prévue" détaille le proviseur-adjoint lequel se veut résolument optimiste. "Nous sommes dans une phase d'attente. D'ici la rentrée, certains inscrits iront vers des contrats d'apprentissage ou vers le privé. Il y a toujours une petite déperdition" détaille le chef d'établissement pour expliquer l'absence d'ouverture de classe pour le moment. "Des moyens supplémentaires sont prévus pour alléger les classes en les dédoublant. Ce qui permettra de travailler en demie classe".

Mais à quelques jours de la fermeture des services du Rectorat, il n'y aura pas de réponse définitive avant la fin de l'été.

*Le Rectorat va attendre de voir pour donner une réponse à la rentréeLe proviseur adjoint.*

Un optimisme que ne partage pas forcément les professeurs.

*Tout va se jouer désormais à la rentrée. On y croit de moins en moinsUn enseignant*

La sécurité en question

Et le corps enseignant tire un autre signal d'alarme. « Question sécurité cela va poser des problèmes. Les salles de classe ne peuvent pas accueillir 36 ou 38 élèves ».

[Les collégiens de cet établissement de Seine-Maritime fabriquent un doigt articulé de type exosquelette](#)

Jusqu'à présent, avec 6 classes de seconde, on comptait entre 28 et 33 élèves par classe. Désormais, ce sera au moins 36 élèves par classe. « Les conditions de travail vont se dégrader pour les élèves et enseignants » alerte le professeur.

Et d'ajouter : « Nous ne sommes pas le lycée Corneille. Nous l'avons bien compris. En conséquence, nous nous laissons la possibilité de démarrer un mouvement de contestation à la rentrée si rien ne bouge ».

Une menace de grève pour la rentrée prochaine au lycée Brassens, voilà qui jette un voile trouble sur les 97 % de réussite au bac affichés récemment.